

Les coteaux de la vallée du Thérain

Gérés par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, les coteaux de la Vallée du Thérain, à Fouquénies, présentent sur environ 16 hectares une mosaïque de pelouses, de fourrés et de boisements implantés sur un coteau calcaire en forte pente. Les pelouses rases (les "larris" en picard) constituent l'intérêt majeur du site car elles sont menacées de disparition dans l'ensemble de la région Picardie. Elles renferment de nombreuses espèces animales et végétales remarquables dont la Phalangère rameuse, qui rassemble ici l'une des plus belles populations du département. Vous pouvez découvrir ces richesses en empruntant le sentier qui longe la voie de chemin de fer.



Paysage d'antan : cette image du photographe beauvaisien F. Watteuw, prise dans les années 1930, témoigne du faible embroussaillage du coteau sous l'Eglise de Montmille et dans son prolongement.

Aquarelle : Noëlle Le Guillaouez

La présence de la Petite Cigale des montagnes (*Cicadetta montana*) apporte une ambiance méridionale au site. En s'agenouillant un instant, il est possible d'observer les exuvies (mues) dans l'herbe, dès le mois de mai, et, avec plus de chance, un individu séchant ses ailes encore verdâtres au soleil...



La Digitale jaune (*Digitalis lutea*), rare en Picardie, fleurit en juin et présente de belles tiges de 60 cm à 1 mètre. Elle contient une substance toxique, la digitaline.

La Phalangère rameuse (*Anthericum ramosum*) est une espèce protégée par la Loi en Picardie. Plus de 1500 pieds ont été recensés sur les coteaux de Fouquénies, ce qui confère à ce site un fort intérêt pour sa sauvegarde. Cette plante possède une tige avec de nombreux rameaux, d'où son nom, et vit sur des sols secs et ensoleillés. Elle exhibe ses délicates fleurs blanches de mai à juillet.

Photo détail : F. Boca / CEN Picardie

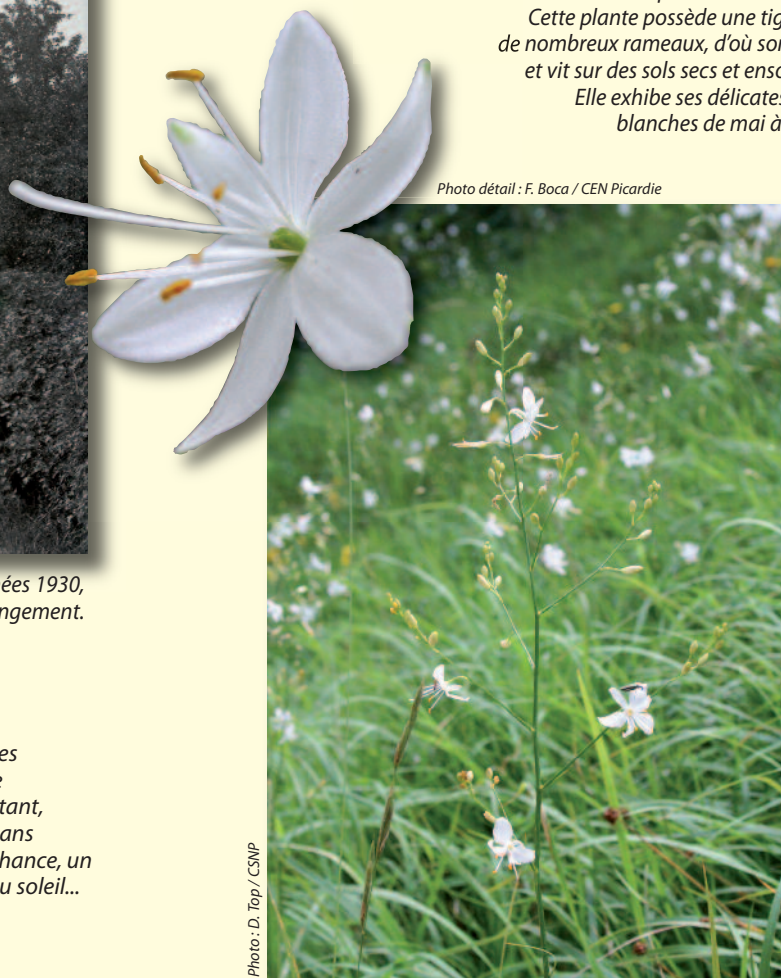


Photo : D. Top / CSNP



Photo : Y. Corbeaux

La Céphalanthère à grandes fleurs (*Cephalanthera damasonium*) est une orchidée sauvage assez discrète et dont les fleurs blanches au cœur jaune ne s'ouvrent pas ou très peu. Elle affectionne les lisières ombragées sur les sols calcaires secs. Elle est menacée tant par une végétation trop dense que par le déboisement ou encore la plantation de résineux. Sa présence sur le site dépend donc d'un subtil équilibre dans les actions de gestion.

Une intervention nécessaire

La priorité des opérations de gestion est de préserver et d'agrandir les pelouses existantes en limitant leur densification par le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*), une graminée, et leur envahissement par les arbustes. Des opérations de fauche et de débroussaillage permettront de maintenir et d'augmenter les surfaces de pelouses. Le second objectif est de reconnecter ces fragments de pelouses par la création de corridors, et ceci afin de permettre le passage des espèces animales et végétales. Ces échanges sont nécessaires et permettent un mélange des différentes populations isolées au sein des pelouses. Comme cela se faisait jusqu'au début du XX^e siècle, le pâturage des larris par un troupeau de moutons faciliterait l'entretien des pelouses après les travaux de restauration.

Ensemble pour le patrimoine naturel

La commune de Fouquénies, propriétaire des parcelles, s'est associée au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie par le biais d'une convention de partenariat afin de préserver et de valoriser cet espace naturel remarquable. Avec l'aide des différents partenaires financiers et des usagers, les opérations de gestion permettent de préserver ce patrimoine naturel fragile et offrent aux visiteurs un espace de découverte de grande qualité.

Promeneurs, attention ! Le site est chassé : renseignez-vous sur les dates de chasse auprès de la mairie. Respectez ces milieux naturels fragiles et restez sur les chemins. Pour tout renseignement sur le site, merci de contacter la commune ou le gestionnaire :
Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
antenne de l'Oise : Tél. 03 44 45 01 91 / siège : Tél. 03 22 89 63 96 / www.conservatoirepicardie.org



Photo : M. Moys / CEN Picardie

La Mante religieuse (*Mantis religiosa*) fréquente les végétations rases du coteau pour y trouver les insectes (craquelins, sauterelles, papillons...) dont elle se nourrit. La reproduction se déroule dès la fin de l'été et la femelle pond ses œufs en automne dans de petites structures (les oothèques) qu'elle fabrique et accroche sur des herbes rigides.

Depuis le hameau de Montmille, un large panorama sur Beauvais s'offre au promeneur. Au delà de la sauvegarde des pelouses rases et de leurs richesses, la gestion menée sur le coteau contribue également à la mise en valeur des paysages du Beauvaisis



Photo : D. Top / CSNP